

Livret Retraite à la maison

**RETRAITE PAROISSIALE 17 au 21 mars 2021
L'EXIL DANS LA BIBLE. ET AUJOURD'HUI ?**



Il faut distinguer Exode et Exil :

- **Exode** : on sort de la terre de souffrance (Égypte) pour aller vers la Terre Promise;
- **Exil** : on quitte contre son gré cette Terre Promise pour la captivité à Babylone, (par le roi Nabucodonosor en 597, 587 et enfin 582, avec la destruction du temple).

JOUR 1 - L'EXIL, MOMENT DE RUPTURE ET DE DÉPOUILLEMENT

1^{ère} méditation

• Pourquoi l'Exil à Babylone ?

Le châtement des péchés du peuple comme un père châtie ses enfants : c'est le langage pédagogique de l'Ancien Testament. Or Dieu, qui est infiniment bon, qui est *« tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour »* (Ps 102/103, 8 ; 144/145, 8), ne peut être cause de mal. Le péché, comme le montre le début de la Genèse, c'est notre choix de nous couper de Dieu, et le châtement, c'est le respect de notre choix par Dieu : Il nous laisse libres de nous séparer de Lui, parce que nous refusons sa protection et son amour. L'Exil est la concrétisation historique de cette séparation : *« Oui, mon peuple a commis un double méfait : ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive, et ils se sont creusé des citernes, des citernes qui ne retiennent pas l'eau ! »* (Jr 2, 13).

• Quels péchés ?

Ce péché, séparation d'avec Dieu, présente différents symptômes, qui constituent le déploiement du péché originel : le moi de l'homme qui se dresse contre Dieu :

- le rejet de Dieu jusqu'à se livrer à l'idolâtrie, à l'immoralité, à la corruption :

Jérusalem (le peuple de Dieu, mais aussi chaque homme) *« s'est dressée avec arrogance contre le Seigneur, contre le Saint d'Israël »* (Jr 50, 29). *« Vos pères m'ont abandonné - oracle du Seigneur - pour suivre d'autres dieux, les servir et se prosterner devant eux. Ils m'ont abandonné, ils n'ont pas gardé ma Loi. Et vous, vous avez agi plus mal encore que vos pères. Voici que chacun de vous, pour ne pas m'écouter, suit les penchants mauvais de son cœur endurci. Je vous jetterai hors de ce pays, dans un pays inconnu de vous et de vos pères, et vous y servirez jour et nuit d'autres dieux, car je ne vous ferai plus grâce. »* (Jr 16, 11-13)

- l'exaltation du moi et la confiance en sa propre force :

C'est le péché d'orgueil de celui qui se fie en ses propres forces, se sent auto-suffisant et, pour finir, se fait l'égal de Dieu, comme Lucifer. Cette confiance en soi amène à se croire à l'abri des catastrophes, grâce à sa science, qui, au fond, dispense de la nécessaire protection divine : *« Tu tirais assurance de ta malice ; tu disais : « Personne ne me voit ! » C'est ta sagesse et ta science qui t'ont égarée. En ton cœur tu disais : « Moi, et rien que moi ! »* (Is 47, 10).

Le péché de Babylone renvoie donc au péché originel : c'est le péché par excellence : « L'orgueil de l'homme commence quand il s'écarte du Seigneur, quand son cœur s'éloigne de celui qui l'a créé, car l'orgueil commence avec le péché, et qui s'y attache provoque un déluge d'abominations. » (Ben Sira 10, 12-13).

L'Exil serait comme la concrétisation, la manifestation du péché : il extériorise ce que nous fait vivre le péché, la rupture avec Dieu.

J 1 - Guide pour la prière personnelle

Proposition du matin : Le fils prodigue (Luc, 15, le cadet)

Je m'installe durant 20' chez moi, dans un endroit où je me sens confortable et au calme. Je respire consciemment plusieurs fois. Je lis le récit à haute voix :

11 Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils.

12 Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part de fortune qui me revient." Et le père leur partagea ses biens.

13 Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre.

14 Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin.

15 Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs.

16 Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.

17 Alors il rentra en lui-même et se dit : "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim !

18 Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi.

19 Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers."

Seigneur, viens éclairer ma prière ; aide-moi, comme ce fils, à entrer en moi-même pour te parler en vérité. Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, Amen.

- j'imagine la maison où le fils reçoit tout gratuitement, comme un don et pas un dû

- j'écoute sa revendication d'héritage et ses illusions d'autonomie

- je le vois partir au loin dans une vie de désordre sous apparence de bonheur

- je l'observe rentrant en lui-même, considérant l'argent dilapidé, le plaisir transformé en tristesse, la faim tenace qui le fait se souvenir de son père et se lever pour rentrer demander pardon.

Quel lien je fais avec la méditation du jour sur l'exil ?

Je peux maintenant, dans un cœur à cœur avec Jésus, le remercier pour ce retour incessant que je peux faire vers Lui, dans mes joies, mes tristesses, mes découragements, mes trahisons, mes désirs...

refrain : Oui je me lèverai et j'irai vers mon Père

Proposition du soir : je lis à haute voix ce passage. Je laisse résonner et descendre en moi les mots qui me touchent ; j'en garde trace pour la soirée.

Jérémie 2, 2-32 - Ainsi parle le Seigneur : Je me souviens de la tendresse de tes jeunes années, ton amour de jeune mariée, lorsque tu me suivais au désert, dans une terre inculte. Je vous ai fait entrer dans une terre plantureuse pour vous nourrir de tous ses fruits. Mais à peine entrés, vous avez profané ma terre, changé mon héritage en abomination. Oui, mon peuple a commis un double méfait : ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive, et ils se sont creusé des citernes, des citernes fissurées qui ne retiennent pas l'eau ! Moi pourtant, j'avais fait de toi une vigne de raisin vermeil, tout entière d'un cépage de qualité. Comment t'es-tu changée pour moi en vigne méconnaissable et sauvage ? Une vierge oublie-t-elle ses ornements, une fiancée, sa parure ? Or mon peuple m'a oublié depuis des jours sans nombre.

chant : 1. *Âme du Christ, sanctifie-moi, Corps du Christ, sauve-moi, Sang du Christ, enivre-moi, Eau du côté du Christ, lave-moi.*

2. *Passion du Christ, fortifie-moi. Ô bon Jésus, exauce-moi.
Dans tes blessures, cache-moi. Ne permets pas que je sois séparé de toi.*

JOUR 2 - L'EXIL, MOMENT DE RENCONTRE ET D'ESPÉRANCE

2^{ème} méditation

Paradoxalement (la Bible est remplie de paradoxes !) la situation se renverse : ce qui, de manière évidente était séparation avec Dieu, opposition à Dieu, devient instrument de sa grâce par la « manie » qu'a le Seigneur de ne pas nous abandonner au mal, et de tirer du mal un bien.

2.1. L'exil, moment de méditation et de confession des péchés

Il y a comme une prise de conscience que le retour vers Dieu s'accompagne d'abord de la reconnaissance et de la confession de ses péchés, avec le sentiment profond d'appartenir à un peuple ; *« Nous avons péché ; quand nous l'avons quitté, nous avons fait le mal ; en tout, nous avons failli. Nous n'avons pas écouté tes commandements, nous n'avons pas observé ni accompli ce qui nous était commandé pour notre bien. Oui, tout ce que tu nous as infligé, tout ce que tu nous as fait, tu l'as fait par un jugement de vérité. »* (Dn 3, 29-31).

2.2. L'exil, moment de rencontre avec Dieu

- Dieu reste fidèle et accompagne son peuple en Exil, ce qui donne lieu à toute une série de versets bibliques réjouissants qui soulignent la présence constante de Dieu auprès de son peuple et que chacun de nous peut s'appliquer : *« C'est moi, le Seigneur ton Dieu, qui saisis ta main droite, et qui te dis : « Ne crains pas, moi, je viens à ton aide. »* (Is 41, 13). Le Seigneur ne peut s'empêcher de reconforter son peuple et de lui promettre une nouvelle alliance comme un mariage indissoluble : *« Je ferai de toi mon épouse pour toujours, je ferai de toi mon épouse dans la justice et le droit, dans la fidélité et la tendresse ; je ferai de toi mon épouse dans la loyauté, et tu connaîtras le Seigneur. »* (Os 2, 21-22). Ces déclarations d'amour du Seigneur à Jérusalem sont aussi faites à son peuple qu'est l'Église et à chacun d'entre nous ! Oserons-nous penser que nous faisons la joie de notre Dieu ?

- L'exil, qui éloigne le peuple de son lieu de culte habituel, ne l'éloigne donc pas de Dieu. Bien au contraire, puisqu'il est l'occasion pour Dieu de lui révéler jusqu'où va son amour, de lui faire comprendre qu'il accompagne lui-même son peuple dans son exil.

2.3. L'exil, moment où fleurit l'espérance

- D'abord d'une pratique extérieure ils vont passer à une religion du cœur, marquée par une intimité plus grande avec leur Dieu : *« Voici quelle alliance je conclurai avec la maison d'Israël quand ces jours-là seront passés – oracle du Seigneur. Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. »* (Jr 31, 33).

- La Loi dans nos cœurs, c'est d'abord cette purification du cœur annoncée par les prophètes et accomplie par le Seigneur lui-même : *Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures, de toutes vos idoles, je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles. »* (Éz 36, 25-27).

- Cette purification conduit à la joie et à l'émerveillement, parce que c'est l'œuvre du Seigneur : *« Il aura en toi sa joie et son allégresse, il te renouvellera par son amour ; il exultera pour toi et se réjouira, comme aux jours de fête. »* (So 3, 17). Osons-nous croire à ces promesses pour nous ? Pouvons-nous accepter la splendeur à laquelle nous sommes appelés ?

J 2 - Guide pour la prière personnelle

Proposition du matin : Le fils prodigue (Luc, 15, le père)

Je m'installe durant 20' chez moi, dans un endroit où je me sens confortable et au calme. Je respire consciemment plusieurs fois. Je lis le récit à haute voix :

20 *Le fils se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.*

21 *Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils."*

22 *Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds,*

23 *allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons,*

24 *car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé."*

Seigneur, aide-moi en ce jour à t'écouter avec un cœur large et généreux qui se laisse toucher, qui se laisse émouvoir. Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, Amen.

- Je regarde le père, au dehors, guetter le fils encore loin. Il l'attendait donc...

- Je le regarde courir vers lui et prendre l'initiative de se jeter à son cou, interrompant sa confession et le réintégrant aussitôt au rang de fils retrouvé

- Je l'écoute, ordonnant la fête, la vraie cette fois, la fête de l'alliance restaurée

- Je goûte la joie du père de redonner sa dignité au cadet et je me laisse prendre par cette miséricorde.

Quel lien je fais avec la méditation du jour sur l'exil ?

Comme un ami parle à son ami, je dis à Jésus comme je désire aussi rentrer dans la maison du Père. Je peux peser cela devant la Croix.

chant : 3. De l'ennemi défends-moi. À ma mort, appelle-moi.

Ordonne-moi de venir à toi pour qu'avec tes saints je te loue dans les siècles des siècles, Amen !

Proposition du soir : je lis à haute voix ce passage. Je laisse résonner et descendre en moi les mots qui me touchent ; j'en garde trace pour la soirée.

Osee 2, 16-32 - C'est pourquoi, mon épouse infidèle, je vais la séduire, je vais l'entraîner jusqu'au désert, et je lui parlerai cœur à cœur. Je ferai de toi mon épouse pour toujours, je ferai de toi mon épouse dans la justice et le droit, dans la fidélité et la tendresse ; je ferai de toi mon épouse dans la loyauté, et tu connaîtras le Seigneur. En ce jour-là je répondrai - oracle du Seigneur ; oui, je répondrai aux cieux, eux, ils répondront à l'appel de la terre ; la terre répondra au froment, au vin nouveau et à l'huile fraîche, eux, ils répondront à la « Vallée-de-la-fertilité ». Je m'en ferai une terre ensemencée, j'aimerais celle qu'on appelait « Pas-Aimée » et à celui qu'on appelait « Pas-mon-Peuple », je dirai : « Tu es mon peuple », et il dira : « Tu es mon Dieu ! »

refrain : *Le Seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je crainte ?*

Le Seigneur est ma lumière et mon salut, devant qui tremblerais-je ?

JOUR 3 - L'EXIL AUJOURD'HUI : SOMMES-NOUS APPELÉS À VIVRE EN EXILÉS ?

3^{ème} méditation

Normalement, avec la venue de Jésus, il n'y a plus lieu de parler d'exil, puisque la promesse a été accomplie. *« Nous gardons toujours confiance, tout en sachant que nous demeurons loin du Seigneur, tant que nous demeurons dans ce corps. »* (2 Co, 6). Comme les Juifs à Babylone, nous connaissons une douloureuse tension : nous avons à vivre vraiment, et non pas à nous laisser vivre. C'est le sens de la prière sacerdotale de Jésus : *« Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais. Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde. »* (Jn 17, 15-16).

3.1. Quels signes d'espérance en cette période d'exil ?

- Le temps de la grâce

osons-nous la demander, sans nous fixer de limites, sans jouer aux modestes dans nos demandes ? Le Seigneur est *« Celui qui peut réaliser, par la puissance qu'il met à l'œuvre en nous, infiniment plus que nous ne pouvons demander ou même concevoir »* (Ep 3,20).

- Le culte personnel et familial

- la famille constitue véritablement une Église domestique. Ce culte peut se traduire par la prière commune des conjoints, la prière des heures et l'utilisation des publications qui la rendent compatible avec la vie de laïcs, mais aussi par la prière de l'ensemble de la famille.

- la relation personnelle avec Dieu, par la prière, (libre dialogue, chapelet, angélus, méditation de la Bible, lectures religieuses, histoire de l'Église ou romans chrétiens (la vie avec Dieu est joyeuse !)) Avons-nous conscience de la présence de Jésus en nous les lendemains des jours où nous avons communiqué ? Pensons-nous à continuer à l'en remercier ?

- la pratique de l'amour du proche : famille, voisins, associations d'aide aux plus pauvres...

- La communion des saints et la vie de l'Église

Les temps présents peuvent nous donner le sentiment plus vif de notre appartenance à l'Église, de nos rapports avec nos prêtres, du sacerdoce commun des fidèles, et de son articulation avec le ministère ordonné. Nous ne sommes pas de simples consommateurs de sacrements !

3.2. Comment vivre en cet Exil ?

- en respectant l'ordre de ce monde et en priant pour ses dirigeants, ce qui n'implique pas évidemment une soumission aveugle ! D'où notre liberté pour exprimer notre indignation face à des lois qui vont à l'encontre du respect de la dignité humaine.

- en comprenant le fonctionnement de ce monde, c'est-à-dire en connaissant l'origine de nos malheurs, exprimée, par exemple, par la vision des 4 cavaliers de l'Apocalypse (6, 1-8) symbolisant les différentes sources du mal dans les sociétés : le pouvoir politique tyrannique, les guerres, le pouvoir économique, qui conduit à l'inflation et à la famine, les épidémies qui mènent à la mort. À quoi s'ajoutent les catastrophes naturelles.

- en sachant que Dieu reste à nos côtés, même lorsque nous sommes en Exil. *« Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »* (Mt 28, 20) et finalement en sachant que cet Exil aura un terme : un terme joyeux, qui a un visage, puisqu'il s'agit d'une rencontre, celle de Jésus, comme l'ont annoncé les anges à l'Ascension : *« Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'après de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »* (Ac 1, 11).

J 3 - Guide pour la prière personnelle

Proposition du matin : Le fils prodigue (Luc, 15, l'aîné)

Je m'installe durant 20' chez moi, dans un endroit où je me sens confortable et au calme. Je respire consciemment plusieurs fois. Je lis le récit à haute voix :

25 Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses.

26 Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait.

27 Celui-ci répondit : "Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé."

28 Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier.

29 Mais il répliqua à son père : "Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis.

30 Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !"

31 Le père répondit : "Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi ».

32 Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! »

Que j'accueille ta Parole, Seigneur, dans mon corps, mon cœur, mon intelligence et ma sensibilité. Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, Amen.

- Je regarde l'aîné certainement fidèle et travailleur mais en dehors, enfermé dans sa colère, dans son incapacité à se réjouir et à participer à la fête

- Je l'écoute désigner son frère « ton fils » et faire des reproches injustifiés à son père

- Je contemple le père qui patiemment explique le réel, invite avec douce insistance à rejoindre la fête - j'entends au profond : « toi, mon enfant, tu es toujours avec moi et tout ce qui est à moi est à toi ».

Quel lien je fais avec la méditation du jour sur l'exil ?

Je m'adresse à Jésus. Je lui demande de me garder de l'amertume des comparaisons mais d'entrer dans la joie du ciel où il y a plus de joie pour un seul pécheur converti que pour quatre-vingt-dix-neuf justes.

"Prends Seigneur, et reçois toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté. Tout ce que j'ai et tout ce que je possède. C'est toi qui m'as tout donné, à toi, Seigneur, je le rends. Tout est à toi, disposes-en selon ton entière volonté.

Donne-moi seulement de t'aimer et donne-moi ta grâce, elle seule me suffit." St Ignace de Loyola

Proposition du soir : je lis à haute voix ce passage. Je laisse résonner et descendre en moi les mots qui me touchent ; j'en garde trace pour la soirée.

psaume 138 - - Je lis ce psaume à haute voix ; je goûte la sollicitude du Seigneur pour moi. Tu me scrutés, Seigneur, et tu sais ! Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ; de très loin, tu pénètres mes pensées.

Que je marche ou me repose, tu le vois, tous mes chemins te sont familiers.

Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres, déjà, Seigneur, tu le sais. Savoir prodigieux qui me dépasse, hauteur que je ne puis atteindre ! Je prends les ailes de l'aurore et me pose au-delà des mers : même là, ta main me conduit, ta main droite me saisit. C'est toi qui as créé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère. Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis :

étonnantes sont tes œuvres toute môme le sait. Mes os n'étaient pas cachés pour toi * quand j'étais façonné dans le secret, modelé aux entrailles de la terre. Scrute-moi, mon Dieu, tu sauras ma pensée éprouve-moi, tu connaîtras mon cœur

CONCLUSION

Il est donc certain que nous sommes actuellement en exil, que nous sommes appelés à vivre en exilés. Mais c'est une très bonne nouvelle !

En nous référant à l'Exil des Juifs à Babylone, nous pouvons ainsi être assurés :

- de la présence constante, et toujours plus grande, de Dieu à nos côtés ;
- de la croissance continue de notre intimité avec lui, et c'est lui qui vient vers nous et recherche cette intimité et ce dialogue ;
- de la totale gratuité de sa grâce (pléonasmе !) qui opère lui-même notre purification ;
- de son immense tendresse qui voit en nous des enfants magnifiques dont il est fier ;
- de sa joie à faire de nous son peuple, malgré notre apparente petitesse ;
- du magnifique héritage qu'il nous destine, et dont la venue de l'Esprit Saint sur nous constitue les prémices ;
- de sa maîtrise absolue de l'histoire, malgré les péripéties et les malheurs qu'il a lui-même annoncés ;
- du retour prochain de Jésus, dont se réalisent peu à peu les signes précurseurs, même si nous ne savons ni le jour ni l'heure.

On ne peut pas s'ennuyer dans la vie avec Dieu, car elle est toujours mouvement vers Lui et découverte d'un amour toujours plus grand que ce que nous imaginons !

